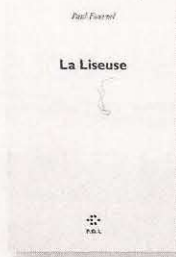


ONLINE ENTRE LES LIGNES

Livre électronique

Robert Dubois est éditeur depuis trente ans. Familier des piles de manuscrits, quel n'est pas son désarroi quand une jeune stagiaire lui met dans les mains une liseuse... Car si les éditeurs ne croulent plus sous le papier, que reste-t-il de leurs amours ?

La liseuse, **Paul Fournel**, éd. P.O.L, 2012, 16 €.



De face et de profil

Évoquant Annie Ernaux et son livre « L'usage de la photo » (éd. Gallimard, 2005), Sylvie Garcia livre ici une série de « phototextes » construite à partir de ce qu'elle a posté pendant un an sur son profil Facebook. Et n'échappe pas à l'éternel paradoxe qui consiste à revenir au livre.

Le livre des visages, **Sylvie Garcia**, éd. Jacqueline Chambon, 2012, 25 €.



Suite et fin de l'intimité

Grâce à une connaissance retrouvée sur Facebook, le narrateur entre en possession de photos de vacances de Pierre Sarkozy. Il envisage de les vendre à la presse people, avant de se rendre compte qu'elles sont en libre accès sur la page Facebook du fils du président. Or, si les autres n'ont plus rien à cacher, comment les dénoncer ?

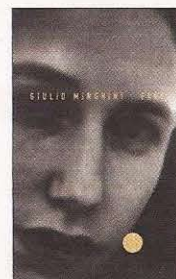
Le Miracle, **Ariel Kenig**, éd. L'Olivier, 2012, 16 €.



Meetic affaires

Pour se remettre d'une rupture amoureuse, un jeune Italien installé à Paris décide de s'inscrire sur Pointscommuns.com, comptoir des solitudes électroniques. L'affaire tourne vite à l'obsession, débouchant sur des rencontres toujours plus nombreuses, superficielles et manquées. Une mauvaise pub pour les sites de rencontre, mais une vraie réflexion sur le rien qu'engendre parfois l'abondance.

Fake, **Giulio Minghini**, éd. Allia, 2009, 9,20 €.



Facebook or not ?

Comme tous les gens de son âge (croit-il), Charles Valérien est sur ShowYou – toute ressemblance avec un réseau existant étant intentionnelle. Il s'y montre jusqu'à plus soif, entre photos, vidéos et événements minuscules. Mais pas de bol, la fille dont il tombe amoureux fait partie des irréductibles qui ne veulent pas en être. Avoir un « profil » est-il un choix de vie à partager ? Tourner le dos à ShowYou est-il un acte de résistance, une coquetterie ou la dernière manière d'être antisocial sans perdre son sang-froid ?

Enjoy, **Solange Bied-Charreton**, éd. Stock, 2012, 18,50 €.



No life attitude

Prof, Luc Blanvillain a entendu un jour un de ses élèves traiter un autre de « no life » – formule sans appel pour désigner le geek qui passe sa vie à jouer en réseau. L'auteur s'est donc plongé dans ce monde où l'on assiège des donjons avec sa guilde à longueur de soirées. Une échappatoire kitschico-médiévale pas si éloignée, dit Blanvillain, des romans dans lesquels se réfugiait en son temps Emma Bovary. À partir de 12 ans, même si la geekitude n'a pas d'âge.

Un amour de geek, **Luc Blanvillain**, éd. Plon Jeunesse, 2011, 16,30 €.



Dialogue amoureux 2.0

Auteur américano-taiwanais de 28 ans, Tao Lin explore dans ce roman minimaliste le vide qui rôde sous le flux. Ses deux héros aux pseudos de stars – Dakota Fanning et Haley Joel Osment – y revisitent le dialogue amoureux, via messagerie instantanée, entre pauvreté de langage et velléités de profondeur. Un degré 2.0 de l'écriture qui a bluffé la critique anglo-saxonne, laquelle a comparé Tao Lin à Bret Easton Ellis ou Douglas Coupland, lui décernant même le titre de « Kafka de la génération iPhone ».

Richard Yates, **Tao Lin**, éd. Au Diable Vauvert, 2012, 20 €.

